

Dédicace de Argélie, reine de Thessalie

Auteur : Abeille, Gaspard (1648-1718)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Argélie, reine de Thessalie, tragédie*

Auteur de la pièceAbeille, Gaspard (1648-1718)

Date1674

Lieu d'éditionParis

ÉditeurClaude Barbin

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Abeille, Gaspard (1648-1718) Dédicace de *Argélie, reine de Thessalie* 1674.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1245>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA DVCHESSE
DE
BOÜILLON.



ADAME,

*Ie ne diray point à
Vôtre Altesse que j'ay
à ij*

ÉPISTRE.

*balancé longtemps a-
vant que d'oser mettre
son Nom à la teste de cet
Ouvrage : De quelque
temerité dont elle accuse
la pensée que j'en ay eue,
j'avoue que je n'en ay
jamais eu d'autre. J'a-
vois besoin d'une grande
protection ; & la gene-
rosité, qui vous est si na-*

ÉPISTRE.

turelle, me donnoit lieu
d'espérer que je pourrois
obtenir la vôtre.

D'ailleurs, MADAME,
on sçait que V. Altesse
s'est si fort déclarée pour
Argelie, qu'elle est en
quelque façon obligée à
la soutenir. On sçait que
vos applaudissemens ont
fait tout son prix ; que
à iij.

EPISTRE.

les larmes dont vous l'avez honorée, luy ont attiré tous les suffrages qu'elle a reçeus ; & enfin qu'elle ne vaut que ce que vous l'avez fait valoir.

En effet, MADAME, les Esprits les plus délicats ont mieux aimé avoüer avec Vous, qu'

ÉPISTRE.

*elle estoit digne de leur
estime, que de s'opposer
au jugement que vous
en aviez fait.*

*C'est ce qui m'a en-
gagé à vous l'offrir, pour
la faire approuver de
tout le Monde; & pour
vous donner une mar-
que publique de ma re-
connoissance, & du pro-
ā iij*

EPISTRE.

*fond respect avec lequel
je suis,*

MADAME,

DE VOSTRE ALTESSE,

Le tres-humble & tres-
obeissant Serviteur,
ABEILLE.